



N°25
18/10/2022

Edition **Limousin**



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal
Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHOU
FREDON N-A

philippe.penichou@fredon-na.fr

Suppléance : **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON N-A**

philippe.penichou@fredon-na.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Suppléance : **FREDON N-A**

philippe.penichou@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X
du JJ/MM/AA »*



Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stades phénologiques** : « 3 à 10 feuilles » BBCH 13 – 1n.
- **Altises** : surveillez vos parcelles de la levée jusqu'à 3 feuilles afin de détecter la présence d'altises et de vérifier l'accumulation de morsures. Nous sortons de la période à risque pour la plupart des parcelles du réseau. Risque faible.
- **Limaces** : suite aux conditions climatiques (douceur et averses selon les secteurs) de la semaine dernière et à venir, risque moyen pour les parcelles n'ayant pas dépassé 3 feuilles.
- **Tenthredes** : risque faible, surveillez vos parcelles.
- **Pucerons** : pour les colzas n'ayant pas dépassé le stade sensible 6 feuilles, restez très vigilant.
- **Charançon du bourgeon terminal** : la période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.
- **Phoma** : pas de corrélation entre la présence de macules à l'automne et les attaques (nécroses) au printemps.
- **Elongation, Carence en phosphore.**

Céréales à paille

- **Semis en cours.**
- **Pucerons d'automne** : la vigilance au champ s'impose dès la levée !
- **Cicadelles des céréales** : aucun risque avant la levée.
- **Limaces** : la surveillance débute avant les semis. Les conditions vont redevenir favorables à ces organismes.

• Stades phénologiques et observations du réseau

A l'heure actuelle le réseau compte 8 parcelles : 3 en Creuse et 5 en Haute-Vienne.

Cette semaine, toutes les parcelles du réseau ont été observées.

Les colzas sont au stade « 3 à 10 feuilles » - BBCH 13-1n.

- 12 % sont au stade « 3 feuilles » (BBCH 13)
- 25 % sont au stade « 5 feuilles » (BBCH 15)
- 63 % sont au stade « 7 à 10 feuilles » (BBCH 17-1n)

	semis	Variétés	Stade	Charançon Bourgeon Terminal (cuvette)	Altises piégées (cuvette)	Fréquence (% plantes touchées)				
						Dégâts deTenthrede	Dégâts limaces	Morsures altises	Pucerons verts	Phoma
23-Evaux Les Bains	14/08/2022	Banquizz	10 feuilles	2	3	-	-	-	0%	5%
87-Nexon	16/08/2022	PT 303	10 feuilles	1	0	Présence	-	-	0%	0%
23-Leyrat	16/08/2022	ES Nambo	7 feuilles	3	1			40%	0%	Présence
87- Beynac	19/08/2022	BRV 703	5 feuilles	4	4	-	-	-	0%	0%
23-St Dizier Leyrenne	24/08/2022	Acropole	10 feuilles	0	5	-	-	-	0%	0%
87-Boisseuil	27/08/2022	LG Atlas	10 feuilles	1	3	-	-	-	0%	0%
87- St Hilaire Bonneval	30/08/2022	Haya	5 feuilles	0	3	Présence	-	-	0%	0%
87-Berneuil	18/09/2022	Hophelia	3 feuilles	0	10	-	1%	100%	0%	0%

3 Parcelles de colza au stade 10 feuilles (BBCH 1n) : Nexon – Saint Dizier Leyrenne - Boisseuil



Photo : CDA87 - V. LACORRE



Photo : CDA23 - A. LESIMPLE



Photo : Océalia - M. BLONDY

- **Prévisions météo** (source Météofrance station Limoges Bellegarde)

Poursuite d'un temps très doux pour les 7 jours à venir, avec quelques averses à partir de jeudi.



- **Grosses altises**

Rappel des dégâts : morsures sur cotylédons et jeunes feuilles, entraînant une réduction de la surface foliaire.

Observations du réseau : cette semaine, il a été piégé des grosses altises de 1 à 10 sur toutes parcelles du réseau excepté Nexon. Hormis la parcelle de Berneuil, toutes ces parcelles ont dépassé le stade de sensibilité.

Le piégeage de grosses altises et leur activité s'est accentué depuis ces 15 derniers jours. Début octobre sera la date à retenir pour la simulation des stades larvaires.

Sur la parcelle de Berneuil, 100 % des plantes présentent des morsures mais sans dépasser le ¼ de la surface végétative (seulement 5 %).



Photo : CDA87 - V. LACORRE

Période de risque : de la levée à 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 présentant des morsures sans dépasser ¼ de la surface végétative.

Evaluation du risque – Altises

Surveillez vos parcelles de la levée jusqu'à 3 feuilles afin de détecter la présence d'altises et de vérifier l'accumulation de morsures. Nous sortons de la période à risque pour la plupart des parcelles du réseau. Risque faible.

- **Les dégâts de limaces doivent s'anticiper**

Observations du réseau : cette semaine, 1 % des plantes sur la parcelle de Berneuil présente des attaques de limaces.

Période de risque : de la levée (particulièrement sensible au ravageur) jusqu'au stade 3 feuilles. Attention, la présence de limaces est très liée à l'historique parcelle mais aussi aux conditions climatiques.

Biologie, leviers disponibles pour anticiper et réduire les risques, analyser le risque lié à la parcelle, comment observer si les limaces sont actives ? Seuil Indicatif de risque : Cf : BSV Limousin N°20 du 13/09/2022

Evaluation du risque – limaces

Suite aux conditions climatiques (douceur et averses selon les secteurs) de la semaine dernière et à venir, risque moyen pour les parcelles n'ayant pas dépassé 3 feuilles.

• Tenthrèdes de la rave

Observations du réseau : des morsures sont toujours signalées sur les parcelles de Nexon et St Hilaire Bonneval mais sans dépasser le 1/4 de la surface foliaire. Sur ces parcelles, le stade de sensibilité est dépassé.

Période de risque : de la levée à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : les surfaces consommées sont supérieures au ¼ de la surface végétative.

Evaluation du risque – tenthrèdes

Risque faible, surveillez vos parcelles.

• Pucerons

Éléments de biologie : Cf : [BSV Limousin N°24 du 11/10/2022](#)

Observations du réseau : cette semaine, pas de signalement.

Période de risque : de la levée à 6 feuilles.

Seuil de nuisibilité : pucerons présents sur 2 pieds sur 10 (fréquence 20 % de plantes hébergeant des individus).

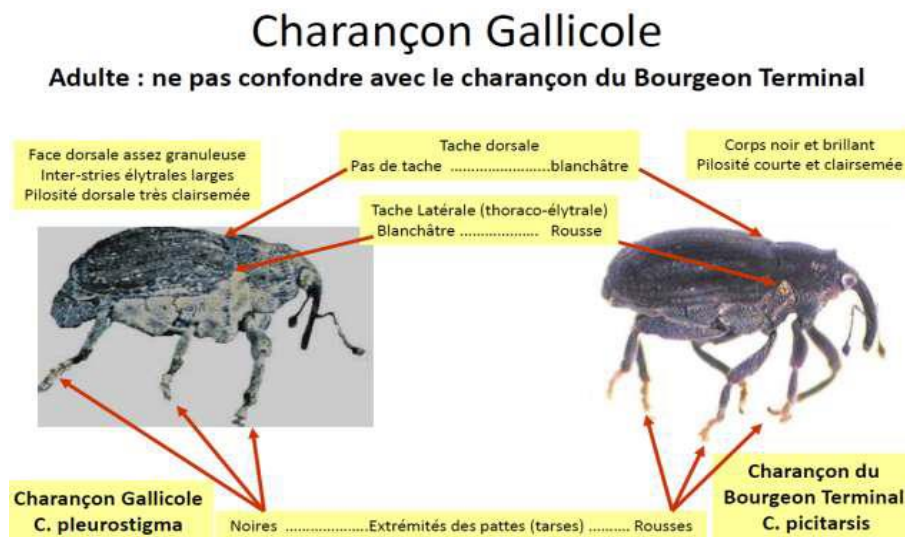
Evaluation du risque – pucerons

Pour les colzas n'ayant pas dépassé le stade sensible 6 feuilles, restez très vigilant.

• Charançon du bourgeon terminal (*Ceuthorhynchus picitarsis*)

Éléments de biologie : les adultes pondent dans les pétioles à l'automne. Les larves passent dans le cœur des plantes au stade rosette et détruisent le bourgeon terminal.

Attention à ne pas confondre le charançon Gallicole avec le charançon du Bourgeon Terminal. Seul ce dernier étant considéré nuisible.



Observations du réseau : cette semaine, il a été piégé 1 charançon du Bourgeon Terminal à Boisseuil et Nexon, 2 à Evaux Les Bains, 3 à Leyrat et 4 à Beynac.

Période de risque : de la levée au stade rosette.

Seuil indicatif de risque : il n'y a pas pour le charançon du bourgeon terminal de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles, repérée dans les cuvettes, est un risque.

Les petits colzas sont beaucoup plus sensibles. Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. On considère que le risque est plus important 8 à 10 jours après les premières captures.

Evaluation du risque – charançon du bourgeon terminal

La période de risque étant actuellement en cours, surveillez vos parcelles.

• Phoma

Sur les feuilles, taches arrondies gris cendré de 5 à 15 mm présentant des points noirs.

Observations du réseau : symptômes signalés sur la parcelle de Leyrat.



Photo : Terres Inovia

Evaluation du risque – phoma

Pas de corrélation entre la présence de macules à l'automne et les attaques (nécroses) au printemps.

• Elongation

Un colza allongé avant l'hiver est plus exposé au risque de gel et aux attaques de phoma.

Le respect de quelques règles simples limite considérablement le risque d'élongation, y compris dans les situations à excédents azotés structurels (apports réguliers de matières organiques) ou de précédent avec forts reliquats :

- semer clair, de l'ordre de 30 à 50 graines par m² ;
- semer dans le créneau des dates optimales conseillées pour votre région ;
- choisir une variété peu sensible à l'élongation automnale.

Observations du réseau : hormis la parcelle d'Evau Les Bains la semaine dernière, pas d'autre signalement.



Photo : S. PINTHON – Agriculteur

• Carence en phosphore

Observations du réseau : carence signalée sur la parcelle d'Evau Les Bains.

Période de risque : le stade de sensibilité maximale du colza à la carence en phosphore se situe pendant la phase juvénile, au stade 5-6 feuilles.

En automne, le colza est particulièrement sensible à une déficience en phosphore et en soufre. Il est moins sensible aux déficiences en potassium et en magnésium.

Une croissance dynamique et continue du colza à l'automne (pas d'arrêt de croissance, ni de rougissement des plantes) lui permet de limiter fortement les dégâts de larves d'altises ou de charançons du bourgeon terminal.



Photo : V. LACORRE - CDA87

Céréales à paille

Mise en place du réseau, les semis sont en cours.

• Pucerons d'automne

• Observer les pucerons sur les plantes pour évaluer le risque au jour le jour

Les pucerons d'automne comme les cicadelles ne sont pas responsables de dégâts directs. Ils sont nuisibles via des virus qu'ils peuvent transmettre aux plantes. A défaut de moyens curatifs contre les virus, la lutte cible uniquement les vecteurs (pucerons ou cicadelles).

Les plantes sont très sensibles à l'infection virale depuis les tous premiers stades jusqu'à début montaison (BBCH 30-31). En pratique, la surveillance doit donc être conduite sur toute cette période jusqu'à ce que d'éventuelles séquences de froid suffisamment intenses (températures négatives sur plusieurs jours) arrivent et conduisent à la disparition des pucerons.

Les symptômes de viroses sont visibles à partir de la sortie d'hiver sur orge d'hiver, et au printemps sur blé tendre. Mais lorsqu'ils apparaissent, il est trop tard car il n'existe aucune solution de lutte curative.

• La nuisibilité de la JNO varie selon plusieurs paramètres :

- liés aux pucerons vecteurs de virus dans la parcelle : pouvoir virulifère et capacité à infecter les plantes, abondance et temps de présence dans la parcelle,
- liés aux plantes : sensibilité de la culture selon son stade de développement, l'espèce (voire la variété pour les orges d'hiver),
- liés aux conditions climatiques plus ou moins propices à la multiplication du ou des virus (hiver doux) puis plus ou moins favorables à l'expression de symptômes (stress au printemps).

A ce jour, l'analyse de risque repose uniquement sur les observations de pucerons réalisées directement sur les plantes dans les parcelles. Il est possible toutefois de détecter l'arrivée des populations ailées à l'aide de pièges chromatiques englués

• L'observation des pucerons au champ : le seul moyen d'évaluer le risque

- Tôt le matin ou en conditions froides et pluvieuses, les pucerons sont beaucoup plus difficiles à voir car ils sont souvent positionnés à l'insertion des feuilles ou au pied des plantules.
- Privilégier les conditions ensoleillées, sinon à minima les heures les plus chaudes de la journée (fin de matinée / début d'après-midi),
- Rechercher la présence de pucerons sur au moins 5 séries de 10 plantes (plusieurs lignes de semis).



B

Rappel de quelques éléments pour essayer de limiter les risques viroses occasionnés par les pucerons et cicadelles :

- ✓ Ne pas semer trop tôt permet entre autres de réduire le temps d'exposition des jeunes plants aux ravageurs d'automne vecteurs de virus.
- ✓ Possibilité de semer une variété d'orge **tolérante** à la maladie virale de la JNO qui permet d'en limiter l'impact de la maladie ([se reporter au BSV N° 24 du 11/10/2022](#)).

Observations du réseau : semis en cours.

Seuils indicatifs de risque : 10 % de pieds porteurs sur un échantillon d'au moins 50 plantes à partir de la levée ou station prolongée des individus plus de 10 jours.

Période de risque : dès la levée (BBCH 09) et au-delà fin tallage (BBCH 29) si nécessaire.

Evaluation du risque-pucerons :

Aucun risque avant la levée mais les conditions douces et ensoleillées sont très favorables aux vols.

• Cicadelles des céréales

La maladie des pieds chétifs est une virose transmise par la cicadelle *Psammotettix alienus*.

Le blé est la céréale la plus sensible à cette virose.

Des dégâts parfois conséquents ont été relevés en Charente Maritime lors de la dernière campagne.

La contamination des céréales se fait dès les premières feuilles à l'automne, mais les symptômes ne sont visibles qu'à partir de la montaison.

La maladie des pieds chétifs est une maladie incurable, seule la gestion de la cicadelle à l'automne permet de limiter ses attaques.

Les levées précoces (début octobre) et les parcelles bien abritées sont les plus exposées car les conditions douces favorisent les pullulations (T > 15°C).



Observations du réseau : semis en cours.

Seuil indicatif de risque : à partir de 30 captures hebdomadaires, on considère que le risque de contagion est réel.

Période de risque : de levée (BBCH 09) à 3 feuilles (BBCH 13).

Evaluation du risque- cicadelles

Aucun risque avant la levée.

• Gestion des Limaces :

Recommandations avant les semis de céréales

Chaque parcelle a ses propres caractéristiques et il est conseillé d'évaluer le risque agronomique en vous appuyant sur les informations et la grille présentées dans le [BSV Limousin N°18 du 30/08/2022](#) consacré au colza. Vous pouvez en plus consulter les 2 précédents bulletins également consacrés à cette thématique.

Le risque lié aux limaces peut être estimé par observation (quand le sol est humide, à l'aube par exemple) ou par piégeage. Ce dernier doit toujours être réalisé en conditions humides pour être représentatif de l'activité de ces ravageurs. Le niveau de capture peut être très variable selon les conditions de la mesure (heure de la journée, répartition dans la parcelle).

Le piégeage précoce est conseillé (dans la culture précédente, l'interculture et au moins 3 semaines avant le semis) et doit se poursuivre à proximité du semis. Des conditions sèches limitent les observations mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de limace. Un piégeage ponctuel est insuffisant, il est impératif d'assurer un suivi avant et après la levée de la culture.

Evaluation du risque climatique - Limaces

Les conditions météorologiques vont redevenir favorables à ces organismes.

Prochain bulletin : mardi 25 octobre 2022

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Nouvelle Aquitaine, les Chambres d'Agriculture 23 et 87, OCEALIA, AGRICENTRE DUMAS, Sébastien PINTHON (agriculteur).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de la transition écologique, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".